

**Extrait du compte-rendu de la visite effectuée à Maïssade**  
**par le pasteur Jean-Daniel PETER en novembre 2014**

Chers amis,

Je suis bien revenu le vendredi 28 Novembre de mon séjour en Haïti et j'ai eu beaucoup de peine à retrouver mon rythme de sommeil (6h de décalage) et à assumer le choc climatique (j'ai dû prendre un traitement antibiotique...). Mais je suis maintenant en mesure de vous donner un compte-rendu de ma mission qui avait 3 dimensions :

- 1)-Partager des connaissances bibliques en animant des soirées d'enseignement, me basant sur le « Parcours d'Histoire Biblique » du prof. B. Keller. J'ai aussi pu prêcher avec joie lors du culte des deux dimanches ;
- 2)-Transmettre une grande partie des dons qui m'ont été confiés (en nature et en espèces)
- 3)-Voir sur place les besoins et établir des priorités, en accord avec les responsables locaux.

Je vais essayer de résumer ce que j'ai pu constater sur place et vous donner la liste des priorités retenues, restant à votre disposition pour tous les compléments d'information.

- J'étais hébergé chez le pasteur Lunique YOYO à Maïssade, une ville qui regroupe en tout 75000 habitants, avec les annexes. On y accède à partir de Hinche, chef-lieu du département du « Plateau Central », par une piste défoncée et plusieurs passages à gué : il faut compter une bonne heure et avoir une voiture surélevée avec 4 roues motrices ! De la capitale, Port-au-Prince jusqu'à Hinche, une toute nouvelle route nationale a été financée par l'Union Européenne. Grâce à elle le trajet en voiture ne dure plus que deux heures, alors qu'auparavant il fallait compter entre 6h et 2 journées, suivant la saison et la météo...
- La population de cette région de Maïssade est essentiellement agricole, vivant de productions vivrières et d'élevage, avec des moyens rudimentaires d'exploitation (pas de motoculteurs ni de tracteurs). Pas de banque ni de poste sur place. Pas d'hôpital, seulement un « Centre de santé », sorte de dispensaire. Les maisons traditionnelles sont faites avec des planches en bois et un toit en tôle, un auvent souvent peint en couleur. En hiver (décembre et

Janvier) la température ne descend pas en-dessous de 20° : pas besoin de chauffage, ni de vitres aux fenêtres ! Les baraques d'habitation ont des volets pour fermer les ouvertures la nuit. Les maisons en dur ont des barreaux et des moustiquaires aux ouvertures. Pendant la saison des pluies (avril à fin Novembre) il peut pleuvoir tous les soirs. J'ai eu beaucoup de peine à m'habituer à cette chaleur humide.

- Dès 4h30 du matin j'entendais les chants d'un groupe de femmes qui se rassemblent durant une heure pour louer le Seigneur. A 5h du matin la cloche de l'église catholique appelle ses fidèles...les coqs chantent...puis la cloche reprend vers 6h, signalant le lever du jour et la reprise des activités.
- L'électricité n'est disponible que de 18h à 7h du matin (la nuit tombe après 17h), pour cause de travaux à la centrale hydro-électrique, depuis plus de 6 mois...Normalement il y a du courant durant le week-end...sauf panne. Certains ont un groupe électrogène et l'on voit aussi quelques panneaux solaires.
- La langue parlée est le créole, mais tous les Haïtiens comprennent notre langue française qui est aussi enseignée à l'école. Les jeunes rêvent de pouvoir acquérir une motocyclette ou une moto chinoise. Le soir, plusieurs débits de boissons diffusent de la musique tonitruante et l'on a l'impression que la fête continue chaque jour. Chaque soir, dans une église voisine (bien sûr sans vitres) un prédicateur rivalise avec tout ce bruit de fond, en criant dans son micro, mettant le volume de sa sono au maximum...
- Il y a une ferveur religieuse dans toutes les églises : un matin j'ai vu dans l'église catholique une cinquantaine de femmes qui chantaient, dansaient et tapaient des mains...
- Les références à la foi chrétienne sont partout présentes : sur les camions, les tap-tap (sorte de minibus), la marque de loterie (« Christ capable »), sur les magasins.... J'ai demandé au pasteur pourquoi une échoppe qui vendait des matériaux de construction affichait l'inscription : «Le sang de Jésus ». Il m'a dit que cela doit servir de protection. En effet la pratique du vaudou étant courante et efficace, beaucoup veulent se protéger en affichant ce genre de slogan. Mais cela devient alors une « amulette » de protection...ou du folklore. Dans ma première prédication dont le thème était le « Serpent d'airain » dressé par Moïse (Nombres 21) j'ai dénoncé cette dérive (voir 2 Rois 18/4 où ce serpent d'airain était devenu une relique vénérée).

- A l'église baptiste, le dimanche matin, le culte de 10h est précédé par une « Ecole du Dimanche » pour jeunes et adultes répartis en différents groupes. Ils étudient un même texte biblique et récitent le même verset biblique, groupe par groupe. Le temps de louange est souvent présidé par des femmes à la très belle voix et avec grande assurance. Le volume de la sono est parfois excessif, mais couvre le bruit de l'extérieur ...et sert à battre le rappel.... Le premier dimanche du mois les fidèles des 15 annexes de la campagne se regroupent dans cette église qui contient alors 500 à 600 personnes. Certains font 2 à 3h de marche pour venir. Dans les 15 annexes plusieurs lieux de culte sont reconstruits en dur, les anciennes baraques tôlees étant trop vétustes ou trop exigües. Pas de télévision dans les habitations (trop cher, m'a-t-on dit) mais beaucoup de téléphones portables et quelque iPhone et ordinateurs. Les jeunes aspirent à pouvoir bénéficier du monde moderne avec ses facilités, mais ne trouvent pas d'emploi sur place, car il n'y a pas d'entreprises ni de productions exportées ..... Sauf la « Fédération des Associations de Femmes de Maïssade », appelée FAM : ce groupement de femmes anime une coopérative où sont produits des confitures avec les bons fruits de la région, du beurre de cacahuète, des galettes en farine de manioc, ...elles commercialisent le miel des apiculteurs et sont en train de terminer l'aménagement d'une laiterie moderne où elles veulent conditionner le lait des éleveurs locaux et produire des yaourts. Les produits vendus ont des capsules scellées, des étiquettes avec références et code-barres...

J'avais pensé introduire l'apiculture dans cette région, mais j'ai pu constater qu'elle est déjà bien développée : même sur le toit plat de l'église du pasteur YOYO il y a déjà 3 ruches avec cadres (même façon d'exploiter que chez nous !), et nous avons pu déguster ce miel. En fait, le souhait du pasteur est d'avoir un rucher sur le terrain de 4 à 5 hectares qui appartient à l'église, en bordure de la ville. Mais dans la liste des priorités ce n'est pas le plus urgent. Voici cette liste :

1° **OBJECTIF :** Les 23 orphelins pris en charge par la communauté baptiste depuis 2012, après le départ du pasteur fondateur de l'orphelinat. Deux enfants ont dû être placés dans des familles, car ils mettaient en danger la vie du groupe . Mais l'église doit continuer à prendre en charge leurs frais . Tous les frais de nourriture sont pris en charge par une œuvre baptiste américaine. Une cuisinière leur prépare les repas. Un gardien, le frère Roger, un responsable dans l'église, est chargé de la surveillance et dort sur place. C'est un « père » pour l'ensemble des orphelins. Une équipe de bénévoles baptistes américains a

construit en 2010 la maison « Boaz » pour les garçons et la maison « Ruth » pour les filles. J'ai pu constater qu'il fallait acheter 6 lits gigognes neufs avec les 12 matelas neufs (en mousse). La somme que j'ai pu apporter en espèces (1200€ changés en USD) devrait suffire pour cela. Mais il faut aussi prévoir des dépenses mensuelles pour couvrir les frais d'habillement, les frais de santé (l'un des enfants a un traitement contre l'épilepsie; les visites chez le médecin et les médicaments ne sont pas pris en charge par une S.S. !), et un forfait pour les séjours en camp de vacances et l'achat de quelques cadeaux (anniversaire, Noël...). Ceci représente une somme de **220€ par mois pour l'ensemble des 23 orphelins.**

Etant donné qu'il reste presque 680€ des dons reçus avant mon départ, ils vont être affectés à cet objectif, en espérant qu'en 2015 nous trouverons cette somme mensuelle de 220€ à transmettre.

### **2° OBJECTIF : Le poulailler pour poules pondeuses.**

Un bâtiment d'environ 8X16m a été commencé mais non achevé au début de 2014. Les piliers en béton et le toit en tôle sont en place, sur le grand terrain appartenant à l'église baptiste. Pour compléter la construction, il faut prévoir le béton pour le sol (600 USD), le bois pour les cloisons intérieures (700USD) et du grillage pour sécuriser l'ensemble (500 USD) ; Il faudrait aussi contribuer à la construction d'une maisonnette pour le gardien (2000 USD). Ce qui fait un total de 3800 USD= **3022€ env.**

Cet objectif pourrait être pris en charge par le don de fin d'année envoyé régulièrement par la paroisse réformée de Thionville (Moselle).Le pasteur YOYO a aussi reçu la promesse d'un don de 2000 USD d'un chrétien américain; ce don pourra être affecté à ce projet.

### **3° OBJECTIF : Aider le « Centre d'agriculture et de Formation Professionnelle de Maïssade »**

Cette association récente, fondée en 2014, veut promouvoir la formation de jeunes qui n'ont pas pu continuer leurs études secondaires. Elle veut expérimenter de nouvelles méthodes de cultures. Il serait important, à mes yeux, qu'elle puisse initier les jeunes à l'utilisation d'un motoculteur (il n'y a pas de motoculteur ni de tracteur dans cette région). Ceci représente un objectif ponctuel d'environ **2000€ à rassembler ces prochains mois** : le motoculteur doit être puissant, à 2 vitesses+ marche arrière, pouvant labourer et fraiser.

Ceci est un investissement à long terme : afin de faire évoluer les techniques d'exploitation agricole et augmenter la production. La terre de cette région est fertile, il y a de nombreux cours d'eau et le climat permet de cultiver toute l'année (moyennant une irrigation pendant la saison sèche qui dure 4 mois environ). Cette région devrait, dans l'avenir, exporter ses produits agricoles....

#### **4° OBJECTIF : La cantine de l'école**

Le pasteur YOYO souhaite pouvoir reprendre l'activité de la cantine dans son école qui accueille environ 800 élèves dans 17 classes (depuis la maternelle jusqu'en terminale+ Philo). Ce repas, servi à 11h30 dans les salles de classe, est aussi offert aux enseignants de cette école privée, où le salaire mensuelle est très bas (environ 63€) alors que dans l'enseignement public les enseignants diplômés gagnent environ 192€ par mois.

Ce repas était approvisionné jusqu'en Juin 2014 par l'aide alimentaire de l'Union Européenne. Dans cet objectif il faut inclure le dédommagement des 5 cuisinières et le bois de la cuisson. Il faudrait en tout : **2000€/mois** pour que cette cantine gratuite puisse redémarrer. Certains parents ne peuvent pas payer de repas à leurs enfants, ce qui risque de les exclure de l'enseignement scolaire. Le pasteur YOYO a même reçu des demandes de parents qui voulaient confier leurs enfants à l'orphelinat pour ne plus avoir à payer leurs frais de nourriture/vêtements et leur écolage.

**D'autres objectifs sont encore envisageables** : par exemple ce jeune qui s'appelle FRITHO : il a suivi plusieurs formations (agricole, en mécanique auto, permis de conduire poids lourds et engins de TP). Très engagé dans son église, il a suivi un cours de prédication et prêche assez régulièrement. Ce jeune pourrait bénéficier d'une bourse pour se préparer au ministère pastoral (4 ans). Le pasteur YOYO qui le recommande, me dit qu'il faut compter une somme de 1600€/semestre pour couvrir tous les frais. De son côté le pasteur Yoyo soutient personnellement une douzaine d'étudiants pour les aider à payer leurs frais d'études....

(.....)

Il me reste à vous remercier pour l'intérêt que vous portez à ces projets et vous souhaite de bonnes fêtes de fin d'année !

Jean-Daniel PETER